

Heureuse initiative de l'ONF. Vidéo : la « Collection Mémoire »

Réal La Rochelle

Number 95, Winter 1998–1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24321ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

La Rochelle, R. (1998). Heureuse initiative de l'ONF. Vidéo : la « Collection Mémoire ». *24 images*, (95), 63–63.

HEUREUSE INITIATIVE DE L'ONF

VIDÉO: LA «COLLECTION MÉMOIRE»

PAR RÉAL LA ROCHELLE

Un des meilleurs coups de l'ONF aura été, ces dernières années, au beau milieu des rumeurs de déprime dans la production, d'ériger un temple pour ses archives filmiques. La Cinérobotèque du quartier latin de Montréal, avec son comptoir ad-

tion, a regroupé avec esprit de suite les films de ces deux femmes piliers du Studio français d'animation, créé en 1966 par René Jodoin, à qui les cinéastes rendent d'ailleurs un hommage très senti. Et puis l'ONF annonce déjà de futures intégrales de Pierre Per-

lisé principalement le dessin et la peinture, avec un rare et touchant détour du côté de la photo et du cinéma en prises de vues réelles (*L'attente*, 1993); elle a entretenu une durable collaboration avec des écrivaines, Hélène Ouvrard pour trois de ses films majeurs

Francine Desbiens, pour sa part, s'est exprimée surtout avec le papier découpé mais a aussi fait des emprunts, rares mais assez marqués, au décor en trois dimensions et à l'image de prises de vues réelles. Ses grandes complicités se détectent avec la scénariste Marthe Blackburn (en particulier sur ses deux chefs-d'œuvre *Ab! vous dirai-je maman* de 1985 et *Dessine-moi une chanson* de 1990), ainsi qu'avec le compositeur Robert M. Lepage pour tous les films des années 90. À signaler aussi le travail musical et sonore



Le seuil de Suzanne Gervais.



Ab! vous dirai-je maman de Francine Desbiens.

jaçant de location et vente de vidéos, fait en sorte que l'un des fonds cinématographiques les plus riches au monde est maintenant aisément accessible. Nul doute que s'il subsiste un jour quelque chose de l'ONF, ce sera ce singulier musée, témoignant à lui seul de la grande aventure des cinémas québécois et canadien.

L'arrivée de l'excellente «Collection Mémoire» s'inscrit dans cette foulée. Avec les «œuvres complètes» des cinéastes d'animation Suzanne Gervais et Francine Desbiens, la nouvelle collection fleurit en beautés et en fines émotions. Marcel Jean, qui a dirigé ce coffret initial de la collec-

rault et de Gilles Groulx, de beaux «opéras» en perspective dans le sens premier du mot «œuvre».

La trajectoire de ces deux réalisatrices est similaire, quoique chacune ait développé un corpus de films très personnels. Toutes deux ont connu le choc initiatique de l'animation grâce à l'influence des films de McLaren et de Jodoin, elles ont fait toute leur carrière dans ce Studio onéfien qui est un véritable atelier collectif, elles viennent d'y achever leur dernier film avant de prendre leur retraite.

Au-delà de ces profils croisés, les œuvres ont chacune leurs traits distinctifs. Suzanne Gervais a uti-

(*Trêve*, 1993, *L'atelier*, 1988 et *L'attente*, 1993), puis avec Sylvie Massicotte pour le dernier, de cette année, *Le seuil*. La collaboration de la cinéaste avec des musiciens et des concepteurs sonores est également séduisante: Maurice Blackburn (*Cycle* en 1971 et *La plage* en 1978), Claude Beaugrand pour le remarquable et emblématique *Atelier*, Ginette Bellavance et Daniel Toussaint pour *L'attente*. Voilà une œuvre patiemment construite de mille chatolements de traits et de couleurs, d'une sorte d'intimité à la fois sereine, grave et interrogative sur l'art et la communication interpersonnelle.

exceptionnel de Pierre F. Brault pour *Ab! vous dirai-je maman*, tous ces éléments justifiant Marcel Jean de dire «qu'on peut être cinéaste d'animation par oreille».

Deux œuvres fortes et émouvantes donc, qui sortent ainsi de l'ombre un peu trop discrète et dispersée où elles étaient malheureusement lovées. Une solide édition vidéographique, accompagnée d'interviews des cinéastes par Marcel Jean, ainsi que de textes fouillés d'Hélène Ouvrard, Marco de Blois, Philippe Gajan, Marcel Jean et Pierre Hébert. ■